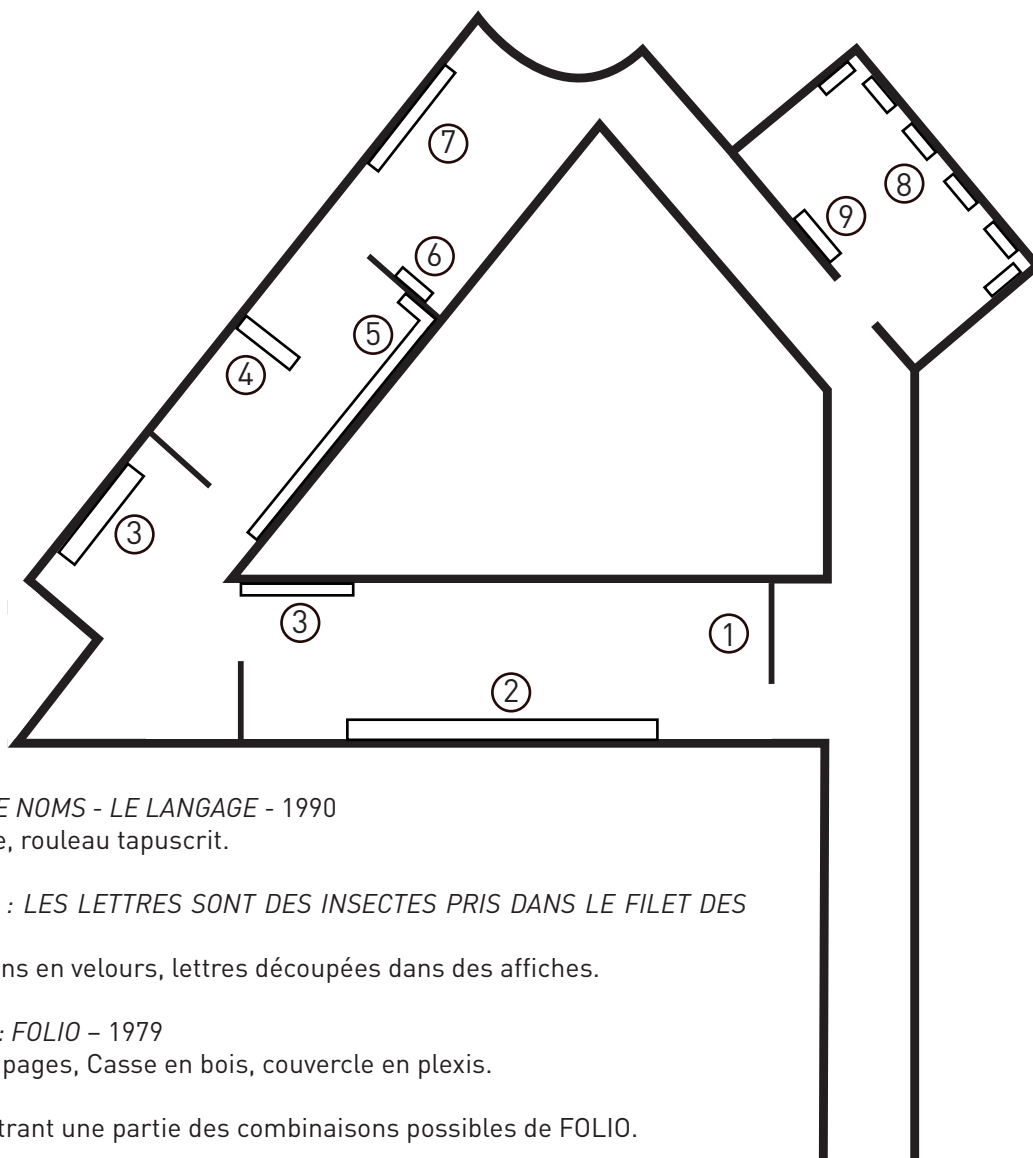


PLAN DE SALLE



- ① *COMPLEMENTS DE NOMS - LE LANGAGE - 1990*
Support de lecture, rouleau tapuscrit.
- ② *GIGANTEXTE N° 4 : LES LETTRES SONT DES INSECTES PRIS DANS LE FILET DES MOTS - 1997*
27 boîtes à papillons en velours, lettres découpées dans des affiches.
- ③ *GIGANTEXTE N° 1 : FOLIO - 1979*
144 carnets de 21 pages, Casse en bois, couvercle en plexis.

Boucle vidéo montrant une partie des combinaisons possibles de FOLIO.
- ④ *TOUR DE MAIN - 1976*
Poème sur papier calque fait à partir de l'alphabet sourd-muet.
- ⑤ *GIGANTEXTE N° 9 : AUTOGRAPHE - 2010*
43 photos de mains représentant une lettre de l'alphabet sourd-muet et formant une phrase.
- ⑥ *COMPLEMENTS DE NOMS - LE LANGAGE - 2010*
Support de lecture, rouleau manuscrit.
- ⑦ *ANATOMIE DE LA LITTERATURE - 2008*
26 planches rehaussées de couleurs.
- ⑧ *GIGANTEXTE N° 3 : MATIÈRE D'IMAGES - 1996*
6 feuilles encadrées, texte composé au pochoir «industriel».
- ⑨ *COMPLEMENTS DE NOMS - circa - 1975*
Support de lecture, rouleau papier peint manuscrit.

C'EST PARCE QUE LES MOTS... **MICHÈLE MÉTAIL - GIGANTEXTES**

SOUS LE COMMISSARIAT DE SALLY BONN

21.02 / 21.03 2020

C'EST PARCE QUE LES MOTS sont tous poétiques
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont sémantiques
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont sonores [...]
C'EST PARCE QUE LES MOTS ne sont pas placés par hasard
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont rétroactifs
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont tracés
C'EST PARCE QUE LES MOTS tissent des réseaux d'associations
C'EST PARCE QUE LES MOTS dessinent des images mentales
C'EST PARCE QUE LES MOTS existent hors de la syntaxe
C'EST PARCE QUE LES MOTS ne sont pas la réalité
C'EST PARCE QUE LES MOTS en sont la représentation [...]
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont imbriqués
C'EST PARCE QUE LES MOTS sont une matière [...]
C'EST PARCE QUE l'émotion
Que je parle du langage¹.

¹Michèle Métaïl, « Argumentaire », dans Françoise Janicot, *Poésie en action*, Issy-les-Moulineaux, Loques/NèPE, 1984, p. 87. Cité par Gaëlle Théval, « Les ready-made performés de Michèle Métaïl », dans *Michèle Métaïl. Poésie en trois dimensions*, sous la direction d'Anne-Christine Royère, Les presses du réel/Al Dante, études, 2019, p. 256.

FINISSAGE

Lecture de Michèle Métaïl
Portraits-robots réhaussés de couleurs véritables

ven 20 mars
à 18h30

EXPOSITION AU CIPM 29.02 / 11.04

MICHÈLE MÉTAIL:
TOPO/PHONO/GRAPHES

Centre international de poésie Marseille 2 rue de la Charité, 13002 Marseille

29 février 2020 Ouverture de l'exposition

Avec deux interventions de Michèle Métaïl
Lecture inaugurale - 11h
Conférence : Paysage(s) - 15h

Le langage. La voix. Le texte. Michèle Métail poursuit depuis les années soixante-dix un singulier travail de poésie. Singulier mais aussi inclassable parce qu'il croise mots, voix, images, textes, se déploie dans l'espace et dans l'air ou se dépose et s'inscrit sous diverses formes. Poésie en voix, en acte et en action.

Si elle a longtemps privilégié l'oralité, l'aspect visuel de sa poésie a pris une part de plus en plus importante. Les rouleaux manuscrits ou dactylographiés de son poème infini *Compléments de noms*, s'ils sont le support du texte écrit font aussi partie intégrante de la « publication » du poème lors de sa lecture en public. Elle montre ainsi le texte, le déroule sous les yeux des auditeurs devenus également spectateurs.

Michèle Métail inscrit son texte, en grand, en petit, sur des rouleaux et dans des boîtes, sur les murs et dans sa voix. La poète déjoue les genres littéraires et artistiques par des formes poétiques « hors du livre » et par une attention particulière à la matérialité textuelle, graphique et acoustique du langage et à l'aspect visuel du texte écrit. Elle circule dans les mots, les langues (les quatre qu'elle parle), dans les paysages, dans les images qu'elle récolte ou assemble, découpe ou dessine pour donner à voir autant que faire entendre la rumeur du monde, son flux. Son œuvre est ouverte à tous les chemins, aux rencontres, aux intersections, aux coïncidences verbales et visuelles. L'exposition présentée à la Galerie des grands bains douches de la Plaine rassemble une partie de son travail de poésie visuelle pour faire apparaître ces gestes d'écriture qui sont les siens et la scription à l'œuvre.

Sally Bonn

COMPLEMENTS DE NOMS - LE LANGAGE - 1990

Support de lecture, rouleau tapuscrit.

GIGANTEXTE N° 4 : LES LETTRES SONT DES INSECTES PRIS DANS LE FILET DES MOTS - 1997

Texte composé de lettres découpées dans des affiches et épinglées dans vingt-six boîtes à papillons. Autre hommage à l'alphabet. Chacune des boîtes contient un vers de 26 lettres, à la fois indépendant et fragment de la totalité du poème. Ce dernier prend forme à travers l'ensemble des boîtes disposées dans l'ordre alphabétique.

Chaque boîte contient 25 lettres en papier noir, épinglées sur le fond en velours noir, et une lettre en papier rouge, tel un insecte rare. Noir et rouge en souvenir des *Carmina figurata* réalisées par les copistes du Moyen Age. Le texte se prête à une double lecture entre proche et lointain, entre l'apparent désordre dû à l'enchevêtrement des lettres et l'ordre alphabétique des 26 lettres en rouge. Une boîte supplémentaire est réservée au titre, dont toutes les lettres sont rouges. Le texte est conçu comme un rébus, chacun des 26 vers se rapportant à la lettre mise en valeur :

«Noir tracé à l'initiale obscure» = le A noir du Sonnet des voyelles de Rimbaud

«Double objet du cri recommencé» = le B de bis

«Corps accentués à quatre temps» = le C de la mesure à 4/4 dans la notation musicale

«EliDée, l'apostrophe se détache» = D'

«Jeu muEt des incommensurables» = le E muet de la prosodie mais aussi le symbole des valeurs incommensurables en mathématique.

Etc.

GIGANTEXTE N° 1 : FOLIO - 1979

Il s'agit du «prototype» d'un livre géant qui mesure 2m50 de long et 1m de haut. Il se compose de 144 carnets de 21 pages chacun, soit au total 6624 pages.

Les lettres qui composent le texte sont découpées dans des papiers de sept couleurs différentes : vert, bleu, jaune, violet, rouge, marron plus le blanc et le noir pour les pages de garde.

Chaque lettre occupe la dimension de six carnets (2 en largeur et 3 en hauteur), sorte de pixellisation. Ces lettres sont collées sur les pages des carnets et se détachent sur une couleur de fond, sans que l'on retrouve deux fois la même combinaison.

Le texte est une liste de 21 expressions comportant le mot livre : livre d'heures, livre de bord, livre noir, livre d'images, livre de médecine ... Avant de passer d'une inscription à l'autre, de lire un nouveau texte, il faut tourner 144 pages, dé-

multipliant le geste anodin accompli par tout lecteur. L'ordre ou le désordre dans la tourne des pages introduit aussi des variantes, des brouillages. De nouvelles combinaisons non inscrites au départ surgissent par emprunt de lettres à une expression précédente ou suivante, repérable au mélange des couleurs. Ainsi à partir de l'expression livre d'images s'affichent, par une tourne partielle, les composés : livre de rage, ivre de rage, livre mage ... véritable lecture entre les pages. Le livre se déploie donc entre une abstraction pure (illisibilité par mélange des couleurs) et sens. Une vidéo montre une partie des combinaisons possibles.

TOUR DE MAIN - 1976

Poème sur calque écrit en alphabet des sourds-muets, composé d'expressions usuelles contenant le mot sourd et muet, en alternance.

Pièce à la muette

Trois coups sourds

À la Muette un homme de main dans une salle sourde sur une scène muette éclairée par une lanterne sourde tient le rôle muet d'une voix sourde d'un personnage muet faisant la sourde oreille au jeu muet des consonnes sourdes dans le langage muet de la douleur sourde du e muet. Sourd aux prières il pique une muette.

GIGANTEXTE N° 9 : AUTOGRAPHE - 2010

Face à l'arbitraire des mots, faire un signe de la main

L'idée de l'inscription du texte dans le paysage apparaît de diverses manières dans le travail de Michèle Métail, de la toponymie aux reproductions d'enseignes. Edenkoben est une petite ville située aux pieds des montagnes du Palatinat, l'artiste a voulu écrire un texte avec ses habitants qui reprend l'idée de l'alphabet des sourds-muets et durant plusieurs mois.

« j'ai abordé des gens au hasard en leur montrant une lettre de cet alphabet, leur demandant de la reproduire. Il en ressort une collection de photos qui constitue une sorte de portrait des habitants. De même que l'écriture manuscrite nous identifie, les lettres sont ici interprétées par chacun, avec plus ou moins d'exactitude. En allemand le texte s'intitule « Handwort » [jeu de mot avec Antwort, la réponse], composé que l'on pourrait traduire par « mots-mains ».

Les mots sont composés alternativement de mains droites et de mains gauches afin de faciliter le déchiffrement. Dans la version française « Autographe », le texte est écrit selon le même principe d'alternance droite – gauche pour chaque mot, mais il s'agit ici de mes mains, hors de tout contexte puisqu'elles sont sur fond noir. Elles composent une sorte d'autoportrait.

COMPLEMENTS DE NOMS - LE LANGAGE - 2010

Support de lecture, rouleau manuscrit.

ANATOMIE DE LA LITTERATURE - 2008

26 planches rehaussées de couleurs.

GIGANTEXTE N° 3 : MATIÈRE D'IMAGES - 1996

La lettre est considérée ici comme la matière visuelle d'un texte sur la typographie, le livre et la tourne des pages, dont il reprend de nombreuses expressions. Il est composé à l'aide d'un pochoir « industriel », dont les lettres servent à identifier les caisses d'emballage pour le transport. Le support, du papier kraft goudronné, est également utilisé pour l'emballage. Les 26 feuilles - hommage à l'alphabet - sont rassemblées dans un grand carton à dessin qui servait à la lecture publique. Créé dans le cadre d'une exposition du groupe Écritures, ce texte était accompagné d'une performance musicale de Louis Roquin sur un grand gong Paiste d'un diamètre de 1m20.

6 feuilles encadrées sur les 26 sont présentées à Art-cade.

COMPLEMENTS DE NOMS - 1975

Support de lecture, rouleau papier peint manuscrit.
